

**CEREMONIE DE REMISE
DU
PRIX GERARDO DI CREMONA**

TOLEDE – 11 NOVEMBRE 2015

ALLOCUTION DU PROF. MOHAMED AZIZA

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Je voudrais, tout d'abord, adresser mes remerciements aux partenaires qui ont participé à la création de ce Prix qui porte le nom de l'un des plus grands traducteurs du Moyen Age et qui est dédié à la promotion de la traduction en Méditerranée : l'université de Castilla-La Mancha et l'Ecole des Traducteurs de Tolède, lieu de floraison de la maturité du grand traducteur, la ville de Cremona, lieu de sa naissance et la Fondation du Roi Abdul-Aziz de Casablanca qui, en rejoignant le groupe des membres fondateurs, prouve l'intérêt que porte une institution d'un pays de la rive sud, le Maroc, au dialogue interculturel en Méditerranée auquel ce Prix se propose de contribuer.

J'associe dans mes remerciements Madame la Maire de la ville de Tolède qui nous accueille pour cette première cérémonie de remise du Prix ainsi que Monsieur le Ministre Miguel-Angel Moratinos et l'Ambassadeur Hatem Atallah, Directeur exécutif de la Fondation Anna Lindh qui ont bien voulu s'associer à cette cérémonie et nous apporter le témoignage de leur intérêt et de leur soutien.

Je voudrais adresser toutes mes félicitations aux lauréats de cette première édition pour la contribution que chacun d'entre eux apporte au renforcement de l'activité si nécessaire de la traduction en Méditerranée et au-delà. En cela, ils sont les héritiers de Gerardo di Cremona en poursuivant, à quelques siècles de distance, l'œuvre de médiation culturelle que le grand traducteur avait entamé ici même, dans cette superbe cité dont l'intérêt pour le dialogue et l'échange entre peuples et cultures de la mer commune, s'affirme avec constance, comme en témoigne la présence du public motivé qui a répondu à notre invitation et que je salue chaleureusement.

PROJECTION DE LA ROSACE DES PRIX

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je souhaite la bienvenue au Prix Gerardo di Cremona au sein du Réseau de Prix pluridisciplinaires pour la promotion de l'Excellence et de la Coopération en Méditerranée, que constitue notre Programme MED 21.

Ce Réseau est à présent constitué, comme vous pouvez le voir, d'une douzaine de Prix implantés dans une dizaine de pays du pourtour méditerranéen.

Une des caractéristiques de ce Réseau consiste dans le fait que tous les Prix qui le composent, portent des noms de grandes figures de l'Histoire en Méditerranée. Une série est consacrée aux grands savants créateurs de différents pays de la région.

Ainsi, le Prix consacré à la promotion d'un nouvel humanisme porte le nom d'**Averroès**.

Le prix consacré aux Sciences Humaines porte le nom d'**Ibn Khaldûn**.

Le Prix consacré à la promotion de la création architecturale porte le nom de **Sinan**.

Le Prix consacré à la promotion de la création musicale porte le nom de **Ziryab**.

C'est cette série que le **Prix Gerardo di Cremona** vient aujourd'hui enrichir d'un hommage dédié à la traduction considérée comme l'un des instruments les plus agissants du dialogue interculturel et l'un des matériaux, discrets mais effectifs, de la construction d'une culture de paix et d'une éducation au vivre ensemble.

Une autre des caractéristiques du Programme MED 21 réside dans le fait que tous les Prix le constituant distinguent, en même temps, des lauréats en provenance de pays de la rive nord et des lauréats en provenance de pays de la rive sud.

Le Prix Gerardo di Cremona ne fait pas défaut à cette règle puisque nous avons parmi nous, aujourd'hui, 2 lauréats distingués à titre individuel et 2 lauréats distingués à titre institutionnel, les uns et les autres en provenance de pays de la rive sud et de pays de la rive nord de la Méditerranée.

FIN DE LA PROJECTION DE LA ROSACE DES PRIX

Permettez-moi de conclure en rappelant combien chacun d'entre nous doit à la traduction dans le processus de sa formation intellectuelle.

Le travail de la traduction comporte une grande part de modestie car c'est l'ouvrage *princeps* qu'avec pudeur, tact et exigeante fidélité, le traducteur doit servir.

Cette modestie ne doit pas cependant occulter l'importance de l'apport de celui qui assure la circulation de l'œuvre.

Combien de fertiles influences, de fécondantes confluences et de vivifiantes synthèses entre les cultures, les savoirs- faire et les savoirs vivre sont advenues grâce à la transmission, par le biais de la traduction, de la connaissance et de la créativité des uns et des autres.

Le temps est venu de rendre l'hommage qui convient aux traducteurs de tous les pays, ces militants de la rencontre et du dialogue en bannissant la formule célèbre mais non fondée : « *Traduttore, traditore* » et en la remplaçant par une formule attribuée à Ibn Arabi, un voisin, natif de Murcia : « *Torjoumane al Achwaq* » « *Traducteur de nos désirs* » de convivialité et de fraternité sans rivage que nous saluons en la personne de nos lauréats.

Je vous remercie de votre attention.